
Notre association d'Églises en quelques mots

Le renouvellement des générations dans nos Églises et l'évolution récente et rapide de la vie de notre Association pourraient faire perdre de vue le fil de son histoire. C'est pourquoi la rédaction du *Lien fraternel* a pensé utile de revenir sur les éléments qui ont constitué le parcours de notre Association évangélique d'Églises baptistes de langue française. Peut-être que pour certains ce ne sera que « du déjà su », mais nous espérons que pour beaucoup d'autres ce sera une découverte et pourquoi pas une aide stimulante pour entrer de plein pied dans cette belle aventure commencée depuis maintenant presque quatre-vingt dix ans !

Son histoire

L'Association évangélique d'Églises baptistes de langue française est née d'un échec : celui de la tentative d'unifier le baptisme français. Les personnalités de tempéraments différents et les positions théologiques divergentes sont les causes principales de cette division. 1921, date de cette échec, résonne, pour notre association, à la fois comme une date douloureuse (les divisions, même si elles s'avèrent inévitables, sont vécues dans la souffrance), mais également comme une volonté de ne pas délaissier les convictions auxquelles nos aînés étaient si fortement attachés.

Il fallait une certaine audace pour que ce modeste groupement d'Églises, formé des communautés de Paris (rue de Naples), Colombes et Nîmes, pour la France, et Tramelan, La Chaux-de-Fonds et Court, pour la Suisse, décident, le 5 mai 1921, de proposer à leurs assemblées respectives de former une nouvelle association. Rendez-vous compte : en juillet de la même année, la conférence de Colombes, réunissant les représentants de ces six Églises et de trois autres (Lyon, Montbéliard et Valentigney), fonde l'Association évangélique des Églises baptistes de langue française*, dont les statuts sont adoptés en 1923, et la confession de foi l'année suivante !

Rien ne semble entamer la détermination de ces Églises « pionnières ». Pas même les problèmes matériels engendrés par la Grande Guerre et la cessation de l'aide financière américaine. L'élan d'unité d'esprit permet la relance du *Lien fraternel*, organe de l'Association du Sud, fondé en 1912, et la tenue régulière des « conférences », qui sont aujourd'hui nos « conventions ». En 1931, l'Association réunit treize Églises comptant ensemble mille cent membres baptisés.

Les liens tissés dès 1920 avec les chrétiens baptistes du Canada permettent à plusieurs de nos pasteurs, dont certains sont encore en activité, d'être formés au Séminaire baptiste de Toronto.

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, l'Association ne connaît pas une croissance spectaculaire mais elle grandit de manière régulière. Elle compte dix-sept Églises en 1947, vingt-trois en 1971 et vingt-six en 1995, avec un nombre de membres approchant mille six cents. L'accent porté sur une approche rigoureuse du texte biblique et sur la qualité de l'enseignement a conduit à l'émergence, dans nos Églises, de plusieurs personnalités qui aujourd'hui encore jouent un rôle prépondérant dans les divers instituts de formation théologique. L'accent sur l'évangélisation, l'importance d'implanter de nouvelles Églises n'a pas eu l'écho escompté du fait d'une situation matérielle difficile et de l'isolement dans laquelle elle se trouvait. Malgré ces obstacles, quelques Églises nouvelles ont vu le jour. À la

fin du XX^e siècle, l'Association était surtout représentée dans l'Est de la France et dans le Jura suisse, recueillant ainsi l'héritage du groupement franco-suisse initial.

L'année 1995 voit le début d'un rapprochement entre notre Association et l'Alliance Baptiste de Paris-Est et Nord. Celle-ci est issue du travail de missions américaine, canadienne et irlandaise associées sous l'appellation « Mission évangélique baptiste en France ». Sept Églises majeures issues du travail missionnaire forment le projet d'implantation d'Églises dans les villes nouvelles de l'Est parisien. Six Églises nées de ce projet ambitieux et deux autres, indépendantes (Veneux-les-Sablons et Nogent-sur-Marne), vont rejoindre l'Alliance baptiste de Paris Est et Nord. Ces Églises, confinées à leur région et manquant parfois de profondeur théologique, sont à la recherche d'un ancrage national et théologique. Elles pensent le trouver au sein de notre Association. C'est ainsi qu'après une période de « fréquentations » commencée en 1995, toutes les Églises de l'Alliance s'affilieront à l'Association évangélique d'Églises baptistes de langue française sur une période de trois ans, entre 1999 et 2002. Le processus aura pris sept ans.

Cette dynamique de regroupement a eu d'importantes répercussions ailleurs en France. Un certain nombre d'Églises indépendantes se sont rendu compte qu'elles partageaient les mêmes valeurs évangéliques que notre Association et pouvaient elles aussi la rejoindre, que celle-ci n'était pas aussi fermée que l'on a parfois pu le croire. Ce fut le cas de Nancy, Trets, Carpentras. L'affiliation de l'Église de Paris-Tabernacle a été ressentie, avec une émotion toute particulière, comme une guérison de l'histoire, car en 1921, l'Église du Tabernacle n'avait pas rejoint les Églises qui allaient constituer l'Association et elle était restée indépendante malgré le rétablissement de liens fraternels étroits.

L'Association évangélique d'Églises baptistes de langue française est donc passée de vingt-six à quarante-cinq Églises en moins de dix ans. Elle en compte aujourd'hui cinquante-quatre. C'est un changement énorme, que nous n'avons pas fini d'assimiler.

Organisation

Le fonctionnement de base de l'Association baptiste repose sur un socle important et auquel elle tient particulièrement : le congrégationalisme. Pour notre Association, cet aspect met en avant la totale souveraineté du Christ sur l'Église et la possibilité pour chacun de ses membres, en communion avec le Christ et avec les autres membres, de participer à l'orientation et aux décisions de nos assemblées. Chaque Église est donc autonome.

Comment vivre l'unité de ces cinquante-quatre Églises avec cette spécificité ? Cela dépend, en grande partie, de chacune des Églises et des raisons profondes qui la lient à notre Association.

- Par la prise de conscience par chacune d'entre elles de l'importance de la foi commune qui nous unit et du rôle spécifique que notre Association tient dans le paysage évangélique. C'est ce qui a rendu nos prédécesseurs si audacieux !
- Par les assemblées générales qui ont lieu chaque année, dynamisées par le « sens » de l'Association développé de manière permanente dans chaque communauté. Ce travail interne permettant à chaque délégation de statuer avec une vision claire de l'orientation de notre Association.
- Par le conseil de l'Association, élu par l'assemblée générale, qui veille sur la bonne marche de nos assemblées, sur la « santé » de chacune d'elle et de ses pasteurs. Par la capacité de ce conseil à communiquer une vision claire de la

mission de notre union d'Églises et à la fédérer autour de projets correspondant à sa vocation.

- En saisissant toutes les occasions de communion fraternelle qui nous sont offertes. La convention, grand rassemblement qui a lieu tous les deux ans, est un grand rendez-vous de notre Association ; elle permet, entre autres, de mettre des visages et des noms à côté des « panneaux d'agglomération » qui en général distinguent nos communautés.
- En puisant dans notre journal, *Le Lien fraternel* », les richesses des méditations bien pensées ainsi que les informations données qui seront autant de sujets de louange ou d'intercession.
- En encourageant nos jeunes et nos enfants à participer aux différents rassemblements qui leur sont proposés. Ces lieux ont été, dans un passé lointain et récent, des endroits privilégiés, voire déterminant pour la foi de beaucoup d'entre eux.
- En mettant en valeur la prière les uns pour les autres, en profitant des visites, des nouvelles publiées dans *Le Lien fraternel* et dans le bulletin de nouvelles brèves diffusé par courriel.

Valeurs

L'histoire ne définit pas entièrement notre identité. Nous aimerions donc reprendre ici les mots d'Albert Solanas, qui a parlé en 1994 d'un baptême équilibré en cinq points :

- « **Biblique** : les expériences et les sensations qui font nécessairement partie de la vie ne constituent pas des bases solides pour bâtir une vraie vie chrétienne. Chrétiens bien enseignés, solidement formés, cela implique nécessairement des enseignants eux aussi bien formés. Fidélité biblique... pas de trahison par rapport aux vérités bibliques !
- « **Équilibré** : par rapport à l'ensemble de la Révélation, par rapport à l'ensemble de la personne humaine et par rapport aux tendances et aux courants du monde évangélique.
- « **Positif** : nous devons briller dans le monde, porter la Parole de Vie... Certains combats dits "pour la vérité" sont en fait des pièges tendus par l'Adversaire et dans lesquels certains chrétiens de valeur sont tombés.
- « **Dynamique** : si notre baptême n'est pas frais, il ne sera pas cru. Et si notre baptême n'est pas cru, il est cuit ! Le dynamisme de nos Églises doit se manifester dans toutes ses formes.
- « **Fraternel** : un baptême qui soit bien avec les autres, les autres évangéliques d'abord. »

Dire que toutes nos Églises et tous nos responsables partagent ces cinq valeurs, ce serait sans doute osé. Mais la vaste majorité d'entre nous fixeraient certainement ces valeurs comme des objectifs à atteindre.

Conclusion

Pour conclure, citons une phrase de notre dépliant de présentation : « Notre désir est de pouvoir, tout en nous édifiant nous-mêmes et nos Églises, apporter au mouvement évangélique de nos pays une contribution que nous souhaitons fidèle et utile, et prendre notre part au projet de Dieu, qui est de "manifester aujourd'hui par l'Église les aspects infiniment variés de sa sagesse" (Ephésiens 3.10). »

Gordon Margery et Nordine Salmi

* Une nuance a été apportée à cette appellation en 1962 : « Association évangélique *d'Églises* baptistes de langue française ».